

12 Sports

# Football/Qualifications Can 2019/Gabon - Mali/ J-3 Préparer de nouvelles options sans PEA

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**L'OFFICIALISATION** du forfait de Pierre-Emerick Aubameyang va de facto induire une redistribution des cartes dans un compartiment offensif où le Gunner était l'option numéro une. Comme au Soudan du Sud où Daniel Cousin avait dû faire sans l'attaquant d'Arsenal, il faudra d'abord trouver un substitut numérique et un schéma de jeu adéquats pour obtenir une équipe suffisamment performante pour valider les aspirations victorieuses du sélectionneur et du peuple gabonais, au soir du 17 novembre à venir. Le travail préparatoire qui va s'accélérer durant ces trois derniers jours devrait donc, entre autres, tourner

autour des deux joueurs qui accompagneront Denis Bouanga sur le front de l'attaque. A Juba, Axel Meyme Ndong (en position axiale) et Gaétan Missi Mezu (sur le flanc droit) avaient été les deux hommes de base. Les Aigles du Mali étant un adversaire d'un tout autre calibre que les faibles Bright Stars sud-soudanaises, rien ne garantit que ce trio sera reconduit au coup d'envoi de la partie de ce week-end.

Mais en plus du plan B que Cousin dit détenir, il faudrait bien prouver que la vie sans PEA peut être source de motivation supplémentaire et d'un état d'esprit plus conquérant chez les joueurs. Comme ce fut le cas lors des éliminatoires de la coupe du monde 2018, quand, en l'absence d'Aubameyang, les Panthères avaient pris leur revanche à Bouaké sur



Photo : BRICE BANDOUMA/L'Union

Le choix d'Axel Meye aux avant-postes est l'une des options que va travailler Daniel Cousin.

les Éléphants de Côte d'Ivoire (2-1), dominateurs trois jours plus tôt à Libreville (3-0). Dans les autres compartiments, le travail prépara-

toire devra aussi tenir compte de l'absence de Lloyd Palun sur le flanc droit de la défense. Le joueur du Cercle de Bruges, rentré blessé du Soudan du

Sud avec les Panthères, est en effet insuffisamment remis pour tenir sa place. Une absence notable pour un joueur qui a pris une autre dimension lors des

dernières sorties de la sélection gabonaise. Et d'un groupe de travail que va réintégrer Guelor Kanga, placé sur liste d'attente pour la deuxième fois de suite par Daniel Cousin, mais dont la présence dans les 23 a été réclamée par le président de la Fédération gabonaise de football, Pierre-Alain MOUNGUENGUI. Après que ce dernier eut exprimé au sélectionneur sa surprise de voir Johan Lengoualama, un autre membre des réservistes, arriver au regroupement en même temps que les premiers joueurs de la liste officielle. Les trois derniers jours de préparation devraient donner une idée des options qui seront choisies à l'heure d'affronter les Aigles du Mali, lors d'une déterminante cinquième journée des qualifications de la coupe d'Afrique des nations 2019.

J.A.L  
Libreville/Gabon

**UN** pépin physique au dos. C'est l'explication officielle fournie par Arsenal à la Fédération gabonaise de football et au sélectionneur national Daniel Cousin, pour justifier le forfait de Pierre-Emerick Aubameyang (PEA) pour le match Gabon-Mali de ce samedi. Un bobo similaire à celui qui avait été avancé par le joueur lui-même pour expliquer sa défection pour le match contre le Soudan du Sud à Juba, il y a un mois. Comme le Français Alexandre Lacazette, son compère

d'attaque chez les Gunners, appelé chez les Bleus (en remplacement d'Anthony Martial, blessé), le capitaine des Panthères du Gabon va donc passer la semaine internationale à se soigner à Londres, sans honorer sa convocation en sélection.

L'ombre d'un doute ne plane pas moins sur le cas PEA, quand on a vu arriver Johan Lengoualama (membre de la liste des réservistes) au premier entraînement des Panthères lundi après-midi. L'ancien attaquant de Manguasport a, en effet, tout du plan B annoncé par le sélectionneur Daniel Cousin en conférence de presse, vendredi dernier, pour un forfait auquel on pouvait



Photo : WILFRIED MBINAH/L'Union

plus ou moins s'attendre, vu les antécédents (affaire de l'avion affrété pour le voyage au Soudan du Sud). Malgré sa promesse d'être présent auprès de ses coéquipiers pour aider le Gabon à se qualifier pour une Can qu'il dit tenir à cœur de disputer, Aubameyang qui, comme demandé par la Fifa et souvent appliqué par bon nombre d'internationaux à travers le monde, n'a pas jugé utile de venir faire constater sa blessure par le

**Souffrant officiellement du dos, le forfait de Pierre-Emerick Aubameyang ne divise pas moins l'opinion.**

staff médical des Panthères. Le sélectionneur Daniel Cousin s'accommode d'une situation à laquelle il était visiblement préparé. Préférant plutôt se concentrer sur le match capital de ce samedi avec les joueurs présents et motivés. La Fédération gabonaise de football (Fégafoot) paraît sur la même longueur d'ondes. Même si l'on est en droit d'attendre davantage de ces deux entités, au sortir de ce nouvel épisode du palpitant feuilleton Pierre-Emerick Aubameyang et les Panthères du Gabon, entamée un soir du 21 mars 2009 sur de belles promesses, mais qui divise désormais l'opinion. Au Gabon comme ailleurs.

## Droit au but

### La Linafp rit jaune ...

« Si on pouvait savoir ce que serait la femme vingt ans plus tard, on ne l'épouserait pas vingt ans plus tôt », dit une saillie populaire. Il faut avouer que nous avons, trop tôt, épousé l'idée d'un championnat professionnel chez nous. Nous avons même poussé à la roue, pensant qu'au bout du chemin, notre football, à travers son critérium d'élite, prendra enfin son essor. C'était en quelque sorte la panacée, surtout que la Fifa nous incitait à le faire et que, de façon sibylline, le forum sur le football, tenu en 2000, avait préconisé cela. Mais, nous devons, à la vérité, reconnaître que, quelques années après, le projet, - qu'encore une fois nous pensions formidable, parce que porteur d'espoir -, n'a

accouché que d'un ersatz. Un simple avatar ! Le National-Foot 1 et 2 a perdu de sa superbe. C'est peu dire. Car, il a considérablement fané et risque, hélas, de mourir d'inanition. La crise économique est telle, que l'Etat qui le finance hésite, traîne les pieds pour cracher au bassin. L'avenir du football d'élite est, par conséquent, fortement compromis. Pourtant, que d'argent injecté dans cette aventure ! On parle de 14 milliards de francs dégagés pour lancer le championnat, puis de 10 milliards et ainsi de suite. Des sommes, au demeurant très importantes, qui allaient décroissant, pour la bonne raison que les autorités avaient bien pris soin de préciser qu'il s'agissait d'une aide ponctuelle, et que

l'Etat allait se retirer. Mais la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) a fait comme si elle n'avait pas entendu. Aveuglée par les milliards, elle s'est contentée de cueillir l'oiseille, sans penser au lendemain. Et comme si cela ne suffisait pas, elle a, en dépit du bon sens, et malgré nos multitudes mises en garde, voulu créer une caste de petits fonctionnaires. Les clubs n'ont rien fait, eux non plus, pour mieux planifier les dépenses, tout en pensant à une épargne. Et pourtant, chaque club de D1 aurait perçu 33 millions de francs environ par mois, comment expliquer alors que dans de nombreux clubs, les joueurs cumulent plusieurs mois d'arriérés de salaires, au point de pousser la Confédération afri-

caine de football (Caf) et la Fédération internationale de football association (Fifa) à lancer un ultimatum à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) ? C'est que beaucoup ont détourné l'argent, parfois à des fins personnelles... C'est donc l'inanité de nos espoirs, de nos illusions. Nous craignons le pire pour notre football dont le championnat a été escamoté la saison dernière. A tel point qu'on a, fait inédit, modifié le règlement pour y introduire un play-off qui n'existait pas. Aujourd'hui, on n'est même pas sûr que si la compétition démarre, elle ira à son terme. Nous sommes donc étonnés de l'étrange satisfaction des responsables de la Linafp au sortir de la dernière assemblée géné-

rale tenue le 10 novembre. Quelle satisfaction peut-on tirer d'une saison qui ne s'est résumée qu'en 8 journées sur les 26 possibles ? De qui se moque-t-on ? Alors que le football est dans un état comateux, et que son avenir est fortement compromis, à la Linafp, on préfère en rire, en pensant, sans doute, aux prochaines élections. On ne propose aucune solution. On est quand même content de deux modestes bilans. Tout compte fait, l'idée d'un championnat professionnel n'était pas mauvaise en soi, mais le projet n'a pas été mûrement réfléchi. Il a surtout été lancé dans la précipitation. D'où les dérives constatées et, surtout, le désastre pour notre football plus mal en point que jamais.